



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

Sur l'abbé Roubaud.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

Sur MERCIER.

BIEN plus que *Diderot*, *Mercier* a su nous plaire
Sans pourtant valoir beaucoup mieux ;
S'il n'est pas moins penseur, et s'il est radieux,
Il éblouit plus qu'il n'éclaire.

Sur LEBRUN, Poète lyrique.

NUL enfant de *Pindare* en ses sublimes chants
Ne fit voir un plus beau délire ;
Mais les *Rousseaux*, les *Pompignans*
Bien plus que les *Lebruns* ont ennobli la lyre.

Sur l'Abbé ROUBAUD.

ROUBAUD à la grammaire applique la chymie,
Décompose les mots en leurs vrais élémens,
Et sait trouver par-là leur étymologie
Avec tous leurs rapports et leurs différens sens.

Sur PALISSOT.

PALISSOT est sans doute un fort bon écrivain ;
Mais à travers les beautés de son style
On apperçoit souvent tant de venin
Qu'on est très-fort tenté de le croire un *Zoïle*.

Malheur à celui qui pourrait lire sa *Dun-*
ciade sans succomber à cette tentation.

Sur